

LE PRIX COURANT

Revue Hebdomadaire

COMMERCE, FINANCE, INDUSTRIE, PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, ASSURANCE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES, (THE TRADES PUBLISHING CO'Y), 25 rue St-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnement: Montréal et Banlieue, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: LE PRIX COURANT, MONTRÉAL, CAN.

VOL. XXXII

VENDREDI, 19 JUILLET 1901

No 3



Les marchands de fruits ont eu samedi après-midi, au parc Mascotte, leur premier pique-nique annuel. La fête a été un succès et est un indice de prospérité pour l'avenir.

Un programme très élaboré de jeux et concours pour tous les goûts avait été organisé par le comité. Les amusements se sont prolongés jusque fort tard dans l'après-midi.

L'organisation du pique-nique avait été confiée à MM. A. Bertrand, A. Robillard, A. Marquis, A. Desjardins, G. Brosseau, P. Brosseau, A. Rivet, P. Rivet; N. Lamoureux, D. Lavoit, G. Asselin, C. Lachapelle, V. Drapeau, P. Thibeault, Phi. Sabourin, H. Guénette.

**

Le bureau chef de la Compagnie de la Baie d'Hudson à Londres, vient de publier le rapport financier de l'année terminée le 31 mai 1901. La compagnie a réalisé en profit total de £120,550, en y ajoutant les £68,537 de cette année aux £52,013, de l'année précédente.

La compagnie a recommandé un dividende de 15 shillings par part libre de taxe, laissant une balance de £45,550 pour être porté au surplus.

Lors de la vente des fourrures du printemps, il y eut une baisse très sensible dans les prix et la quantité de fourrures disponibles était cependant, moins considérable que les années précédentes à cause de la rareté des animaux à fourrure. Cette baisse dans les prix eut lieu malgré tout, afin de contrebalancer l'effet des prix très élevés de 1899-1900. On espère que le printemps prochain, il y aura plus de fourrures cana-

diennes en vente et que la quantité vendue sera aussi plus considérable. Les affaires ont aussi été moins bonnes que l'année dernière, la cause en est à certaines mines de la Colombie Anglaise qui ont diminué de valeur. Les recettes annuelles se sont élevées à £50,507 et les dépenses (y compris £18,106 pour les taxes), à £22,012. L'année précédente, les recettes s'élevaient à £53,272 et les dépenses à £24,022. Il s'est vendu 71,703 acres de terre pour la colonisation au prix de \$351,487, tandis que l'année précédente, il s'en était vendu 694,598 acres pour seulement \$321,702, ce qui établit une proportion par acre de \$4.90 à \$4.98. Les lots de terre urbains ont réalisé \$60,177 tandis qu'en l'année 1899-1900 ils n'avaient réalisé que \$54,470.

**

M. H. Montagu Allan a été élu président de la Banque des Marchands du Canada, en remplacement de feu Andrew Allan. Cette nomination s'est faite à l'assemblée des directeurs de cette institution qui a eu lieu mercredi.

La Banque des Marchands du Canada a été fondée par feu sir Hugh Allan qui en fut le premier président. Andrew Allan en fut le deuxième président.

M. Montagu Allan peut se vanter d'être le plus jeune président de banque au Canada. Il est en outre directeur de plusieurs entreprises, entre autres de la compagnie de navigation Allan, de la Compagnie des Tramways, de la Montreal Light, Heat & Power Co., de la Compagnie du Gaz, de la Canada Paper Company, de la Canadian Rubber Co, etc.

M. Montagu Allan est le deuxième fils de feu Sir Hugh Allan; il est âgé de 41 ans.

**

L'acier idéal: Depuis quelques mois, dans nos aciéries, laboratoires et fondeurs sont sur les dents dit

L'Ouvrier en Métallurgie. Il s'agit de faire la synthèse et de reconstituer un acier spécial qui a été obtenu déjà par deux autres grandes usines d'acier étrangères (dit-on) et une de St-Etienne. Les résultats sont absolument merveilleux. Pour donner une idée de la puissance d'attaque de cet acier, on peut dire qu'il entame et travaille le fer et l'acier doux aussi facilement que les outils en acier de qualité courante attaquent le bois dur. On est arrivé dans plusieurs usines avec des tours puissants à enlever d'une seule passe des copeaux de 45 mm. de large sur 7 mm. d'épaisseur. La vitesse du tour a pu être doublée, triplée même, le copeau rougit sous l'intensité du travail développé, et l'outil d'attaque rougit lui-même sans perdre sa dureté ni l'acuité du tranchant, ce dernier résultat surtout tient absolument du prodige.

Le monde des tourneurs en est littéralement stupéfait. Pour les mortaiseuses, raboteuses et tous les outils travaillant sans choc, le succès sera certainement dans les mêmes proportions. Cet acier amènera donc une révolution dans l'art de travailler les métaux, de les usiner à froid, et lorsque, après des essais concluants et définitifs, grands et petits établissements mécaniques auront transformé leur outillage, cet acier idéal deviendra une source de travail et de bénéfice pour les usines de la Loire surtout, qui sont les mieux placées et outillées pour réussir et mener à bien ce produit. Nous pouvons ajouter que dans plusieurs grandes aciéries, l'on est sur la bonne voie, la composition est trouvée, les éléments constituants sont connus des professionnels. La seule difficulté qui reste à vaincre, c'est la production uniforme, courante et sûre, de qualité irréprochable et absolument comparable dans l'emploi, en second lieu le traitement chez le mécanicien, soit la meilleure méthode de forgeage et trempe de cet acier.